

d'expiation après le péché ; c'est la vue d'un Dieu redoutable qui a poussé la rigueur de sa justice jusqu'à ne pas épargner son fils unique.

Tel est le crucifix que nous montre admirablement Bossuet, dans son second sermon sur la Passion, quand il nous dit : « Lisez le livre ouvert devant vos yeux ; les caractères en sont assez grands et assez visibles ; les lettres en sont de sang pour frapper la vue avec plus de force. On emploie le fer et la violence pour les graver profondément sur le corps de Jésus crucifié.

Videbunt in quem transfixerunt, ils seront mis en présence de celui que leurs péchés ont transpercé.

Les années jubilaires ont vu défiler dans les rues de Rome allant d'une Basilique à l'autre, de grands saints comme Ignace de Loyola, des poètes comme Le Tasse, des remueurs de foules comme Savonarole, des artistes comme Fra Angelico, Michel-Ange : Michel-Ange l'artiste aux quatre âmes, âme de sculpteur avec la Pieta du Vatican, le Moïse et les tombeaux des Médicis, âme de peintre avec la Sixtine, âme d'architecte avec la coupole de Saint-Pierre, mais aussi âme de poète, cette dernière moins connue parce qu'elle fut absorbée par les trois autres et que les sonnets furent honteusement défigurés par son neveu. On a retrouvé plus tard les manuscrits originaux.

C'est cette quatrième âme qui pérorait aux saintes Basiliques du Jubilé de 1500, attirée par la même conception du péché et le même besoin d'expiation.

Michel-Ange écrivait à ce propos dans un de ses sonnets : « On ne pense pas à ce que tout cela a coûté de sang » ou encore : « O chair, ô sang, ô bois, ô douleur extrême, c'est exprès pour vous qu'est fait mon péché... Seigneur, ton sang seul touche et lave mes fautes, et plus je suis vieux et plus il est abondant en secours et en entier pardon. »

(Fin de la deuxième lecture)

Quatrième élévation

LA PAIX

La « Prière pour l'Année Sainte » composée par Sa Sainteté Pie XII et récitée déjà des millions de fois, depuis l'ouverture du Jubilé contient cette invocation sublime dans sa simplicité : « Donnez, Seigneur, la paix à notre temps, paix aux âmes, paix aux familles, paix à la patrie, paix entre les nations. Que l'arc-en-ciel de la pacification et de la réconciliation abrite, sous la courbe de sa lumière sereine, la terre sanctifiée par la vie et par la passion de votre divin Fils. »

Et d'abord paix aux âmes par la rémission du péché. Sous le nom de péchés réservés, des fautes graves ne peuvent être remises que par des prêtres désignés à cet effet. Par l'effort que demandent au pénitent de pareilles restrictions, par la honte qui résulte d'une absolution difficile à obtenir, l'Eglise veut montrer au pécheur qui commence à boire l'iniquité comme l'eau l'énormité de certaines fautes. Elle entend l'arrêter sur le chemin de la damnation éternelle, éprouver sa sincérité, lui faire apprécier l'abîme des pardons divins. Les pouvoirs extraordinaires donnés aux confesseurs pendant l'Année Sainte n'ont-ils pas pour effet d'apaiser les remords des grands pécheurs